

*Alain Sotto, Que se passe-t-il dans la tête de votre enfant ?
(Mieux connaître son enfant pour l'aider à s'épanouir !),
Ixelles éditions, 2011.*

Lu et présenté par Véronique Daumerie et
publié dans la Feuille d'IF n° 23 de décembre 2011

Alain Sotto, ancien cancre qui a souffert de l'école, est aujourd'hui psychopédagogue et accompagne des enfants (et des adultes) dans leurs apprentissages. Dans un petit ouvrage de près de 150 pages, destiné principalement aux parents, il nous livre quelques-uns de ses élans pédagogiques, de ses crédos et de ses espoirs de changements : mieux comprendre ce qui se passe dans la tête des enfants à qui l'école demande d'apprendre, d'être attentifs, de mémoriser, comprendre, réfléchir, imaginer... Oui, d'emblée, les gestes mentaux sont énumérés, ... sans cependant jamais être nommés comme tels. Le nom d'Antoine de La Garanderie apparaît pour la 1^{ère} fois en note de bas de page 35, ainsi que dans les remerciements en fin de volume, à côté de trois autres personnes qui ont *"détourné l'auteur de son chemin de cancre"*.

Il est incontestable que l'esprit de la gestion mentale anime Alain Sotto : *"prendre conscience de ses habitudes et stratégies mentales", "les diriger consciemment pour viser l'autonomie", "analyser les scénarios (mentaux) mis en place en situation de réussite pour les transférer vers les domaines d'échec", "élargir la palette des habitudes mentales", "diriger sa conscience en fonction de ce qu'on est et de la tâche à accomplir"*... toutes notions pour nous très familières. De même, l'auteur souligne l'importance des temps d'évocation (qui ne sont pas nommés ainsi), la force des réactivations mentales judicieusement placées, l'utilité de varier les entrées perceptives et de transformer le message dans sa tête, l'intérêt de comprendre par ressemblances et/ou différences, la puissance de la mise en projet (même si cette notion n'est pas clairement définie)... Mais ce qui me chiffonne un peu, j'avoue, c'est que l'appellation "gestion mentale" ne figure nulle part dans l'ouvrage : ne faudrait-il pas "rendre à César ce qui appartient à César" ?, ... ou peut-on penser que les mouvements d'idées nouvelles, y compris en pédagogie, sont de fait réellement assimilés lorsque le vaste public ne sait plus à qui en attribuer la paternité ?

Foin des étiquettes ! Après tout, l'auteur ne s'adresse pas aux pédagogues ni aux enseignants, mais, clairement, aux parents. Il leur propose de découvrir en (et avec) leur enfant de nouvelles manières d'apprendre, de s'épanouir, de développer son intelligence. Quelques exemples concrets illustrent l'ouvrage, quelques conseils accessibles sont donnés, quelques tests (en annexe) suggèrent des pistes pour améliorer l'apprentissage, avec bon sens et dans un esprit positif. Voilà de quoi éveiller la curiosité des parents ; libre à eux de s'informer plus avant, en se formant (par exemple à la gestion mentale ?) pour que surgisse la cohérence profonde de cette pédagogie.

Certes, la gestion mentale nourrit la pratique et la réflexion d'Alain Sotto, mais ce dernier s'alimente également à de nombreuses autres sources : les caractéristiques du cerveau triunique (Mac Lean), le rôle des lobes frontaux (association des idées et prise de décision), les spécificités fonctionnelles des deux hémisphères cérébraux (l'école traditionnelle privilégie le gauche - à la logique d'ordinateur - au détriment du droit - plus intuitif), les intelligences multiples (parmi les huit établies par Howard Gardner, l'école traditionnellement n'en développe que deux : le langage et l'intelligence logico-mathématique). Des références à Linda V. Williams, à Ned Herrmann, à François Jacob, à un rapport de l'OCDE (*Comprendre le cerveau, Naissance d'une science de l'apprentissage*), à André Giordan émaillent le texte mais ne se retrouvent pas toujours en bibliographie (où Antoine de La Garanderie est absent). En revanche, plusieurs travaux sur l'intelligence et la créativité sont mentionnés en bibliographie, mais il n'y est pas fait allusion dans le texte (je crois reconnaître pourtant l'influence directe de Gianni Rodari).

Tant de recherches et de domaines scientifiques ne peuvent qu'être effleurés, sans approfondissement, et mon exigence personnelle de rigueur intellectuelle reste insatisfaite. Je ne conseillerais pas le livre d'Alain Sotto aux praticiens de la gestion mentale, qui n'y découvrirait rien de neuf et qui seraient surpris ou heurtés par certains raccourcis réducteurs (par exemple, p. 49, l'attention visuelle est présentée comme plus souple et fiable et, p. 56, il y a confusion entre préférence perceptive et dominante évocative !) Cependant la curiosité et la générosité pédagogiques d'Alain Sotto ne sont pas à mettre en doute : il s'adresse à des parents formatés par un enseignement qui date et auxquels il rappelle que le rôle de tout éducateur est de s'investir pour partager avec l'enfant ce qu'il vit et ressent dans son présent d'enfant qui apprend, loin de la surstimulation et de l'hyperéducation.

J'ai beaucoup apprécié le chapitre 5, "L'imagination sauvera l'école" : il ouvre plusieurs pistes concrètes et toutes simples pour faire confiance à l'imagination et pour la développer, en douceur et dans le plaisir. Il y évoque (p. 137) le Café pédagogique qui organise chaque année son forum des enseignants innovants : un détour s'y impose : <http://www.cafepedagogique.net>. Six autres sites internet sont proposés et méritent sans doute une petite visite, que je n'ai pas encore pris le temps d'effectuer :

<http://lewebpedagogique.com>

<http://www.educnet.education.fr>

<http://www.cancres.com>

<http://www.educavox.fr>

<http://www.curiosphere.tv>

<http://www.video-maths.fr>

Véronique Daumerie d'IF Belgique